

DEBAT

Jim HOAGLAND

Nous avons douze minutes pour les questions très précises, très courtes et très claires.

Jean-Louis GERGORIN

Question purement factuelle sur l'aspect géopolitique pour l'Amérique latine. Quelle est la stratégie chinoise en Amérique latine ? Vous avez dit que les Russes soutenaient entièrement les Vénézuéliens ; les Chinois aussi ont des intérêts économiques et il y a une stratégie un peu concertée de ce côté-là.

Deuxième question : la bombe à retardement de l'immigration. Il y a plusieurs scénarios, mais il y a quand même le verrou américain, le verrou Trump est en train de fonctionner. Si Trump est réélu, il sera maintenu ou renforcé. Quelles seront les conséquences, notamment pour l'Amérique centrale et pour le Mexique ?

Jim HOAGLAND

Does anyone want to?

Andrés ROZENTAL

Maybe I can talk about Mexico. By the way, I agree with Bertrand entirely. Despite the fact that I am negative about the region as a whole, today as compared perhaps to some years ago I still think that Latin America has the potential and certainly in the case of my country, Mexico, as he very rightly pointed out, it is still a favorite destination for investment both domestic and foreign. I did not mean to be negative about where we are going in the future, it is just that everything has combined this year to be somewhat negative.

To answer the question about migration and Mr. Trump, it is true that Mexico has had to deal with an ever-growing anti-immigrant sentiment in the United States where the current administration is trying as hard as it can to avoid taking in immigrants, whether they are economic migrants or asylum seekers from Central America. That has had an immediate effect on Mexico because most of these people, who in some cases have travelled all the way from Africa to try to get to the United States, are stuck in Mexico. They are stuck in Mexico on the northern border on the Mexican side, which is not the best place to be. It is an area of violence and the presence of organized crime and at the end of the day, the Mexican government was not and is not prepared to face this very new phenomenon. We follow the humanitarian process in terms of our international commitments and try to deal with the people. However, it is very difficult when right now, you have about 80,000 Central Americans, Africans, Asians, who have all come and spent a lot of money and in some cases risked their lives, to get to the border to try to get into the United States, with a government that is doing absolutely everything it can to avoid letting them in. Most of these decisions by the Trump administration are under judicial review and it is very possible that in the end many of them will be declared to be either unconstitutional or they will have to be reversed. However, for the time being it is a major problem.

On the other issue, I think that at the end of the day you have this great variety. Moratinos spoke about Latin America and the French influence, but I have said now for a number of years that the notion of *l'Amérique latine* is purely fictional and was invented by the French to try to have a political, social, legal and other influence in a region that Spain had left at some point and France decided that it wanted to have some sort of hegemony there and so *l'Amérique latine* was born. There is no Latin America. Latin America is divided as is Europe and as is Africa and to some extent it is unfair to try to categorize and compartmentalize it as a single entity.

Miguel Angel MORATINOS

Je veux ajouter un mot sur la Chine. Vous avez posé des questions sur la Chine. La Chine a deux grands objectifs. Le premier, principal objectif, est d'avoir accès aux matières premières. C'est primordial pour la Chine, et elle continue cela.

En même temps, le deuxième objectif, c'est de se placer dans des lieux que les Etats-Unis quittent, et faire de l'influence pour contrecarrer la politique des Etats-Unis qui à un moment donné était très hégémonique.

Les Etats-Unis, depuis quelques années – sauf le Mexique évidemment, parce que ce sont des voisins – n'ont pas été l'objet d'une stratégie profonde du département d'Etat. Je me rappelle mes discussions avec aussi bien Colin Powell qu'Hillary Clinton, je disais : « Quelle est votre position sur l'Amérique latine, sur l'Amérique centrale, sur le Brésil ? » Ils n'en avaient pas, et à mon avis ils n'en ont toujours pas.

Andrés ROZENTAL

Sauf dans le cas de Cuba et du Venezuela.

Miguel Angel MORATINOS

Oui, bien sûr, le cas de Cuba et du Venezuela et on voit quel est le résultat. Pour vous dire : les matières premières, le remplacement des Etats-Unis où ils ne sont pas présents.

Andrés ROZENTAL

J'ajouterai : récupérer l'argent qu'on lui doit, des pays d'Amérique latine qui ont vendu tout cela avec du crédit. Dans le cas du Venezuela, cela fait 50 milliards de dollars que les Vénézuéliens doivent aux Chinois.

Carlos Ivan SIMONSEN LEAL

Si j'ai bien compris, votre question était : où les Chinois vont-ils cibler ? Ils vont cibler l'industrie automobile, ils vont cibler la reconsolidation des systèmes d'énergie de l'Amérique du Sud. Ce sont leurs deux plus grands leitmotivs en Amérique du Sud. Les Européens malheureusement sont propriétaires d'une grosse partie de l'industrie automobile de l'Amérique du Sud, mais ils naviguent dans des rêves.

Ils ne sont pas en train de prêter attention au fait que le Mercosur n'est pas la communauté européenne. Le Mercosur est une union entre quatre ou peut-être cinq pays qui a la caractéristique d'avoir une Allemagne à 70 % du PNB. Si vous considérez le PNB du Brésil en termes de taux d'échange, ce sont 2 000 milliards de dollars. En termes de PPP, selon le FMI, ce sont 3,1 milliards de dollars, 65 % de ce PNB sont des services.

Qu'est-ce que les Chinois font maintenant ? Ils achètent des banques d'investissement de taille moyenne pour avoir leurs listes de clients. Ils paient n'importe quel prix, ils veulent pénétrer dans les entreprises moyennes brésiliennes pour augmenter le commerce, les exportations chinoises ou brésiliennes. C'est le vrai positionnement.

Finalement, je suis tout à fait d'accord avec l'Ambassadeur Rozental : l'Amérique latine est née de deux rêves : un rêve était le rêve habsbourguien suivi par les Bourbons. L'autre était le rêve Plantagenêt de la maison d'Aviz. Il ne faut pas oublier que ce sont deux rêves différents. L'une est une vision atlanticiste, l'autre plutôt une vision européenne, continentale.

Ce sont deux origines qu'il faut mettre d'accord : il faut rapprocher le Brésil et les autres nations de l'Amérique latine. Pour cela, le Mexique est fondamental car le Mexique est plus proche, pas physiquement mais dans les idées. Il y a de profondes séparations culturelles, mais aussi beaucoup d'amitié.

Jim HOAGLAND

Merci Carlos.

Andrés ROZENTAL

Ce qui est assez amusant avec ce que Carlos Ivan vient de dire, c'est que pendant des années et des années, depuis que nous avons signé l'ALENA avec les Etats-Unis et le Canada, le gouvernement du Brésil nous a dit : « Le Mexique ne fait plus partie de l'Amérique latine. Le Mexique a vendu son âme aux Etats-Unis. » Aujourd'hui, Monsieur Bolsonaro ne fait que cela : vendre son âme aux Etats-Unis, à Trump.

Jim HOAGLAND

Nous avons une question ici.

Nobuo TANAKA

Carlos, my question is the implication of an FTA between the EU and the Mercosur countries. In the last 20 years there has been a lot of discussion and negotiations, but you did not get any solution for an FTA with the EU. However, suddenly you are now having the framework of an FTA between the EU and the Mercosur countries, intended I think to stop the deforestation of the Amazon area. Will your government accept the FTA on the basis of such a framework?

Carlos Ivan SIMONSEN LEAL

I have one minute, so I will give you a longer answer later Professor Tanaka. The short answer is that both Europe and Brazil, and even the US, are under the same stress. The rise of innovation in Asia is displacing the middle class downwards in all these regions. Of course, our middle class is poorer than the European or American middle class, but the phenomenon is the same. It is a simple problem of fiscality. Their taxation and GDP is smaller than ours and there is therefore less money for innovation. If they raise the reform of innovation, the relative reform of innovation falls and what is important is the relative reform of innovation.

We have natural resources, but we export planes everywhere and you must have flown Embraer in the US, Europe or the Middle East. We dig oil 7,000 meters under the ocean. We have many industries and we are suffering from this impact. Of course, unless we want to have pizza delivery as the specialty for the service sector in Brazil, which means everyone will be very poor, we have to go after innovation. This is the trick.

Trade agreements are necessary but of course, they are difficult. This is my answer. It is in our best interests to preserve Amazonia, regardless of any other foreign influence. We depend on it for biotechnology, water for our agriculture and so forth. There are a lot of things that have to be understood and the problems are not as simple as they seem.

Jim HOAGLAND

I want to thank the panel for expanding my knowledge of Latin America exponentially and I want to thank the audience for hanging in there to the bitter end. I can tell that you are all hardcore. Thank you so much.